

[Text]

Now, to be more serious. I share the eulogistic feeling about the Minister having known him for 21 years when we were both very, very young and I do hope and I think I might predict that he will become a great minister and I hope that he will bring his great capacity to his fine department. He has excellent people about him and I hope he will not ever be overcome by departmental ease, fall for the conditioned response or the conventional wisdom that sometimes comes out of departmental ease.

The thing which has concerned me most in the few weeks that the Minister has been leading us in this terribly important field, I had a feeling that either he is not conveying it, I am not receiving it or it is not there. I am referring to an adequate sense of urgency and the terrible, tragic, frightening and frightful problem facing so many people in the developing world: purely and simply and grimly and sadly the problem of starvation. There is not a day that we do not read of starvation in India, Bangladesh and many other places. I will not be satisfied with a reference to the meeting in Rome; I know it is going to take place and I know it is important. But is there any manifestation of a sense of urgency on the part of the Government of Canada.

I am convinced many of our citizens were appalled over the egg crisis—no one argues about whose jurisdiction it is—but surely to God with modern technology there must be some way in this age to have that wasted food caught in proper form so it could assist the starving world.

Are we going to have in one of these flexible changes a new urgency, a new sense of direction in what we would have to say is compassionate diplomacy? This is the grave issue and I noticed many members in the Speech from the Throne dealing with this, particularly the member from Edmonton-Strathcona.

I hope the Minister will not be dismayed by those who say that charity begins at home because I think he has noticed as I have noticed that people who talk that way are not very charitable at home either. So let them not be our guide.

Mr. Minister, and this is the only question I am going to ask you, could you tell us tonight of anything you have in mind or that the government has in mind as an urgent response to the terrible need?

Mr. MacEachen: Mr. Chairman, again I thank the hon. member for his comments. I think one of the most definite impressions I have received since I have become Minister, at least one impression probably the most definite, is the concern that is evident in Parliament, and I believe in the country, with respect to the great human problem of starvation in a very acute form. You caution me against mentioning the World Food Conference, but in this context it is a centre. It is front and centre, because the nations of the world will be gathered at Rome. The developing countries, as you have mentioned, faced with all the problems of food shortages, energy shortages, massive balance of payments problems, and the developed or industrialized countries, will be gathered to deal with this problem.

• 2120

As you know, the United Nations and the secretariat established to make preparations for the World Food Conference have made certain proposals to the world in the way of food aid over the next several years, very, very large proposals indeed, that will be considered by the

[Interpretation]

Revenons-en aux choses sérieuses. Je partage tous les sentiments élégiaques au sujet du ministre, étant donné que je le connais depuis sa grande jeunesse, depuis 21 ans, et je prévois qu'il deviendra un grand ministre; j'espère qu'il mettra tout son immense talent au service du ministère. Il est très bien entouré et j'espère qu'il ne se laissera pas aller à la facilité et à cette sagesse conventionnelle qui en découle généralement.

Ce qui m'inquiète le plus depuis les quelques semaines que le ministre nous dirige dans ce domaine terriblement important et l'inexistence d'un sentiment d'urgence, soit que je ne l'ai pas perçu, soit qu'il n'a pas été exprimé, à ce problème terrible, tragique et effrayant, de la famine dans le monde. Il ne se passe pas un jour sans que les journaux ne parlent de famine en Indes, au Bengal et dans beaucoup d'autres pays. Je ne me contenterais pas d'un renvoi à la conférence de Rome, je sais qu'elle va avoir lieu et qu'elle est importante. Le gouvernement canadien manifeste-t-il d'une façon ou d'une autre le caractère urgent de ce problème?

Beaucoup de Canadiens sont outrés, j'en suis convaincu, par le gaspillage des œufs et il doit bien y avoir un moyen, avec toutes les techniques dont nous disposons, d'utiliser ces denrées alimentaires gaspillées pour réduire la faim dans le monde.

Allons-nous comprendre l'urgence du problème et imprimer une nouvelle orientation à ce que l'on peut appeler la diplomatie de la pitié? C'est cela le grave problème et beaucoup de députés en ont parlé lors du débat sur le discours du Trône, et notamment le député d'Edmonton-Strathcona.

J'espère que le ministre ne se laissera pas influencer par ceux qui disent que charité bien ordonnée commence chez soi et qu'il aura remarqué comme je l'ai fait que ceux qui parlent ainsi ne sont pas très charitables chez-eux non plus. Ne vous laissez donc pas guidés par eux.

Monsieur le ministre, ce sera la seule question que je vous poserai, pouvez-vous nous dire quelles sont vos intentions ou quelles sont les intentions du gouvernement en vue de répondre, de façon urgente à ces terribles besoins?

M. MacEachen: Monsieur le président, je remercie de nouveau, le député de ses paroles. Une des impressions les plus précises que j'ai eues depuis que je suis ministre est la préoccupation du Parlement, et je crois du pays tout entier, à l'égard de ce grand problème humain qu'est la famine. Vous me dites qu'il ne faut pas mentionner la Conférence mondiale sur l'alimentation. Cependant, toutes les nations du monde vont se réunir à Rome, et il n'y a pas de sujet plus brûlant d'actualité. Les pays en voie de développement se trouvent confronter par des pénuries d'alimentation, des crises d'énergie, et des problèmes avec leur balance de paiements; pour cette raison, les pays industrialisés vont se réunir afin de chercher des solutions à ces problèmes.

Comme vous le savez, les Nations Unies et le secrétariat qui a été établi afin de préparer le terrain pour la Conférence mondiale sur l'alimentation ont déjà avancé certaines solutions de grande portée portant sur l'aide dans le secteur de l'alimentation. Ces propositions seront étudiées